

# Bernard Crettaz : explorer les énigmes

Autor(en): **Mantilleri, Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **77 (1989)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279135>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Bernard Crettaz : explorer les énigmes

*Le sacré, la vie, la mort : en dressant le portrait des paysannes d'autrefois, le conservateur du Musée d'ethnographie a voulu toucher, à travers les femmes, au profond de l'humain.*

**C**hristine Détraz, assistante conservatrice, est franche. Elle avoue admirer l'ensemble de l'entreprise mais ne pas aimer cette suite de pièces qui dissèquent la femme en corps nourricier, festif, sexué et amoureux, repentant, religieux ou mortel. « Il y a une volonté de comprendre exactement ce qu'est une femme qui me gêne en tant que femme justement. Je suis pour une appréhension plus globale de notre être. »

Elle n'est d'ailleurs pas seule à ressentir un léger malaise. « Des visiteuses m'ont reproché cette dissection, avoue Bernard Crettaz. Elles m'ont carrément dit que seul un homme pouvait l'avoir conçue ainsi, que c'était une illusion de croire que plusieurs aspects permettaient de saisir l'ensemble. Moi, je voulais l'appréhension dans un trajet de découvertes. »

**FS — Pour éviter ce genre de reproches, pourquoi ne pas avoir confié ce travail à une femme ?**

**B.C. —** Tout d'abord parce que je ne crois pas qu'une femme aurait pu faire quelque chose de meilleur. D'aussi bon certainement, mais surtout de différent, car de l'intérieur on peut ne pas voir certains aspects. Ensuite parce que je n'avais pas envie de déléguer cette exposition. Même si au fond, une exposition est le résultat d'un travail d'équipe, avec des hommes et des femmes. Une fois conçue, la réalisation et la décoration sont effectuées par d'autres, l'exposition ne m'appartient plus.

**FS — Est-ce que derrière la passion de l'ethnologue pour son sujet ne se cachait pas un enjeu affectif ?**

**B.C. —** Un gros enjeu personnel ! Je sors de là ! Mes mères, la mienne et les autres, sont ces femmes. Il y a une part de mon propre vécu : la force autoritaire de cette femme et son travail. C'est un hommage que je lui rends. Les femmes sont de plus les meilleurs informateurs ethnologiques. Elles ont une excellente connaissance du monde ancien.

Et puis ce thème me permettait de revenir sur des énigmes élémentaires que l'habitude ramène au « ça va de soi », comme la question du sacré et du profane. Je suis fascinée de voir comment la société donne une réponse provisoire. J'ai été étonné, au

cours de la recherche, de découvrir la place de la femme dans ces images que sont la fée, la sorcière ou la mort. La femme est proche de la vie et de la mort, c'est pourquoi toutes les solutions ne peuvent être que provisoires.

J'ai fait le portrait de la paysanne tout en posant des problèmes généraux. Des citadines n'ayant aucune origine paysanne m'ont dit : « Vous avez fait notre portrait ! » Peut-être parce qu'il s'agit de la femme primitive, de la mère porteuse de l'histoire des femmes.



Pour dire aux paysannes de se méfier des stars.

**FS — Difficile de réaliser une telle exposition ?**

**B.C. —** Cela demande plusieurs années de recherche générale et une année de travail assidu pour l'exposition. J'ai eu des difficultés à trouver certaines sources. Il existe par exemple peu de documents sur les sentiments, sur la sexualité. Il a fallu combler ces lacunes.

**FS — L'exposition se termine sur une VW couleur bonbon et symbole de liberté. Avez-vous choisi cette voiture pour ses ronds féminins ?**

**B.C. —** Pas vraiment, non ! Il y a des raisons concrètes à ce choix. Tout d'abord le livre : *Moi, Adeline, Accoucheuse* de la collection Mémoire vivante. Adeline, une

sage-femme, y raconte ses expériences. Sa première auto est une VW. Elle facilite son travail, la libère et lui permet des escapades. Ensuite, en montagne, la VW a été la première voiture de tout le monde, et surtout des femmes.

**FS — La VW en fin de parcours et la B B à gauche, juste avant de se promener dans Terre des Femmes. Pourquoi avoir choisi cette grande affiche de Brigitte Bardot et pas celle de Marilyn Monroe ou de Marlène Dietrich ?**

**B.C. —** Je voulais évoquer la genèse que B B incarne dans le film *Et Dieu créa la*



femme. Elle y réactualise très bien Eve et la correspondance entre le sacré et le profane. B B est la plus populaire des étoiles. Même à la montagne, on voyait une quantité de femmes imitant Bardot. Dans la revue *Tricot suisse* de cette époque, j'ai trouvé son style d'habits et sa coiffure. C'est aussi un peu pour dire aux paysannes de se méfier des stars.

**FS — Après la femme, d'autres projets ?**

**B.C. —** Oui, la vache... L'enchaînement amuse beaucoup mes collègues... Pour moi, il s'agit de comprendre une grande séduction, une passion...

Propos recueillis par  
**Brigitte Mantilleri**